

EXEMPLE DE DISSERTATION REDIGEE

[INTRO]

La tragédie est un genre littéraire qui date de l'antiquité. Elle s'inspire principalement de l'histoire mythologique. A partir du 17^e siècle, la tragédie s'écrit en alexandrins et en cinq actes. Quel intérêt un lecteur ou un spectateur peut-il y trouver ? Ce qui nous conduit à réfléchir à ce qu'elle peut apporter. Nous verrons d'abord ce qu'elle nous apprend en culture générale, puis en quoi elle nous divertit et pour finir comment elle nous fait réfléchir.

[D'APER UNE PARTIE]

Un des intérêts de lire ou de regarder une tragédie serait de se divertir. En effet, les tragédies, par leur caractère particulier, provoquent souvent une multitude de ressentis et de sentiments chez le lecteur ou le spectateur, souvent des histoires d'amour engendrant la mort tragique des personnages principaux. Elles peuvent ainsi susciter la pitié, par exemple dans la réécriture de *Médée* par Laurent Gaudé. Dans cette œuvre, Médée souffre, elle est triste et raconte son enfance pauvre et difficile, ainsi que ses conditions de vie insalubres. La tragédie peut aussi créer de la répulsion, de l'angoisse par rapport à la psychologie et aux actes de certains personnages, comme dans la pièce de Corneille, *Britannicus*, dans laquelle Néron apparaît comme un tyran désagréable et cruel envers Junie en particulier, refusant de voir qu'elle ne peut l'aimer.

Les tragédies peuvent également plaire au lecteur. Par exemple, elles sont composées de vers écrits en alexandrins ; la forme peut donc plaire, le vocabulaire utilisé est subtil et recherché, il y a de nombreuses figures de style ainsi qu'on peut le noter dans les derniers vers la pièce de Racine, *Bérénice* : le personnage éponyme rappelle ainsi son dilemme par rapport à Titus « La grandeur des Romains, la pourpre des Césars », elle utilise également la litote ou le parallélisme de construction pour exprimer son amour. Les amateurs d'histoires tragiques seront enfin attirés par des tragédies du 17^e ; en effet, la plupart des pièces finissent mal, par un suicide réel ou métaphorique (Phèdre ou Bérénice) par un histoire d'amour impossible (dans *Andromaque* de Racine, Hermione aime Pyrrhus qui lui aime Andromaque).

[CCL]

En conclusion, nous retiendrons que les tragédies sont sources de culture générale, elles permettent de s'instruire et d'apprendre les vers et les rimes. Elles sont aussi sources de divertissement, en provoquant des émotions chez le lecteur ou le spectateur et du plaisir par la beauté des vers et des histoires tragiques. Enfin, les tragédies sont sources de réflexion grâce à leur morale ainsi que par les bienfaits de la catharsis. Ceci nous conduit à nous demander s'il y a une véritable différence de regarder ou de lire une pièce de théâtre. OU Cet intérêt multiple que l'on peut porter à la tragédie est-il identique quand il s'agit d'une comédie ? OU Ne pourrait-on pas, à l'instar de ce que pensait Platon, voir dans la tragédie un genre néfaste pour le lecteur ou le spectateur ?